L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLEANS.

DIMANCHE, 21 SEPTEMBRE 1879.

LA FIÈVRE DES FOINS.

Nous voici en pleine belle saison. Or, avec [illegible] qui de gens éternuent! Petits rhumes anodins, j'en conviens, mais fort désagréables.

Quelques-uns, toutefois, persistent et deviennent douloureux. Le patient est pris d'éternuements répétés et d'une extrême violence. Le nez s'engorge, et pour peu qu'on reste au soleil, l'inflammation augmente, la fièvre survient avec mal de tête.

Cette affection est connue sous le nom de *hay fever*, fièvre des foins. On l'attribue souvent à l'introduction dans les organes respiratoires du pollen des fleurs et des principes volatils des plantes. C'est que le fonctionnement est en pleine activité. Fait en charge du pollen et des spores et ces corpuscules déterminent l'inflammation de la muqueuse nasale.

On sait qu'il suffit de passer près des champs de houblon, de laitues ou de pavots en fleur pour ressentir très vite l'influence des principes que ces végétaux exhalent dans l'air. On perçoit bientôt une sensation d'assoupissement très remarquable, en traversant un champ de stramonium ou de tabac en fleur, des sensations analogues se produisent et sont suivies de nausées, de faiblesse, de douleurs de tête.

Ces effets sont parfois si énergiques, que lorsqu'on passe, le soir, près de usines vernis (*vrais vernis*) en fleur, ils donnent lieu à une tuméfaction œdémateuse étendue et à une inflammation ressemblant à un érésipèle.

Le pollen de plusieurs espèces de cobées produit des nausées et des vertiges. Beaucoup de plantes de nos bois et de nos prairies engendrent aussi des phénomènes morbides accentués quand on vient à respirer leur pollen, leurs principes volatils, ou même peut-être certains infusoires qui vivent sur leurs feuilles ou leur corolle.

La simple poussière des chemins peut agir assez sur les personnes très sensibles pour occasionner des irritations nasales.

Je connais des personnes dont la muqueuse nasale est assez délicate pour qu'après quelque heures de voyage en chemin de fer elles soient prises d'un malaise très fatigant.

L'éternuement est continuel, les yeux pleurent, la tête se prend. Ce n'est plus "la fièvre des foins," cette fois, mais la "fièvre de poussière." Le malaise persiste tout le temps du voyage et disparaît quelques instants après l'arrivée. Le train, dans son passage rapide, soulève de la poussière qui, en pénétrant dans les organes respiratoires, y produit ces désordres momentanés. On ne parvient à se mettre à l'abri de cette affection insupportable qu'en se bouchant les narines avec des petits tampons de ouate imbibés d'un peu de glycérine. La poussière est arrêtée au passage par ce filtre de coton.

Fièvre des foins ou fièvre de poussière, la cause d'irritation paraît être la même.

M. Tyndall, le célèbre physicien anglais, est atteint chaque année de cette indisposition. M. Helmholtz, l'éminent physiologiste allemand, en souffre aussi depuis 1847. On comprend qu'ils aient porté leur attention sur ce singulier catarrhe.

Dès 1868. M. Helmholtz découvrait dans les sécrétions nasales qui accompagnent cette maladie l'existence d'organismes très inférieurs.

"Le mal survient régulièrement, dit M. Helmholtz dans une lettre qu'il a adressée à M. le professeur Bing, de Bonn, à l'époque de la fenaison, en ce qui me concerne, du 20 mai à la fin de juin; et il s'accroît avec une grande intensité quand on est obligé de rester en plein soleil. A l'ombre ou dans un endroit frais, il cesse presque immédiatement."

Pendant cette période, seulement, on trouve dans les sécrétions-nasales, alors très abondantes, certains vibrions qui disparaissent ensuite. Sur le porte-objet du microscope, on voit ces infusoires se mouvoir avec une activité assez modérée. Si la température baisse, leurs mouvements s'arrêtent.

La cause du mal serait donc due non seulement à l'irritation mécanique des corpuscules solides, mais encore à l'irritation produite par les infusoires. M. le docteur Bing a songé à se débarrasser de cette seconde et principale cause d'irritation en tuant les animaucules. Il essaya de mettre à profit l'action toxique du sulfate de quinine sur les infusoires. M. Helmholtz prépara une solution neutre de sulfate de quinine, 1,800 environ de ce sel. Il introduisit un peu de ce liquide dans les narines et, immédiatement, le malaise cessa. Quand il n'employa plus le sulfate de quinine, le mal revint. Depuis 1868, M. Helmholtz se sert chaque année du même moyen pour combattre la fièvre des foins.

M. Tyndall a signalé, de son côté, plusieurs guérisons du *catarrhe estivus*, par l'application locale du sulfate de quinine.

Le remède est à la portée de tout le monde. Donc avis aux personnes qui sont atteintes de cette maudite fièvre des foins! Les voyageurs sujets aux rhumes de poussière pourraient également essayer du sulfate de quinine.

HENRIDE PARVILLE.

LA RAGE.—Sous ce titre, le docteur Dubonèt vient de publier une importante étude. D'après cet auteur, la rage serait une maladie due à l'altération du nerf se propageant, de proche en proche, depuis l'endroit où a eu lieu la morsure jusqu'aux bulbes du cerveau; ce n'est que lorsque ceux-ci sont atteints qu'elle éclate alors avec tous les symptômes effrayants de maladie incurable.

Il découle de cette théorie que plus le nerf atteint est long, plus la maladie met de temps à se propager et à se manifester. Cela expliquerait les différences de durée que l'on constate entre le moment où un homme, ou un animal a été mordu et celui où la maladie éclate. L'auteur prétend que la statistique constate, en effet, que la maladie se déclare beaucoup plus rapidement quand les morsures ont lieu à la face que quand elles ont lieu aux mains ou aux pieds; plus vite sur les enfants ou les petits individus, que dans les mêmes conditions, sur les personnes d'une taille élevée. Partout et toujours, plus le nerf est long, plus la maladie met de temps à se déclarer.

Les conclusions de l'auteur de ce travail c'est qu'il est probable qu'on pourrait arrêter la progression de la maladie, dans le nerf, en coupant celui-ci, en pratiquant l'opération connue en médecine sous le nom de névrotomie. Mais comme cette opération ne peut être pratiquée de suite, il conseille d'avoir toujours recours, le plus tôt possible, à la cautérisation au fer chauffé à blanc, opération que l'on est presque toujours à même de faire, en allant chez un forgeron, chez un serrurier.

Des expériences vont avoir lieu prochainement, à l'école vétérinaire d'Alfort, sur différents animaux, afin de savoir au juste quelle est la valeur de la théorie du docteur Dubonèt et de la névrotomie, comme moyen curatif de la rage.

UN NOUVEAU COTON.

Des lettres des Etats-Unis nous signalent, dit le *Gharelton*, l'apparition et la production, dans ce pays, d'une nouvelle espèce hybride de coton, laquelle, si ce qu'on en raconte est vrai, sera fort avantageuse.

Un planteur de Jasper (Texas) s'apparaît-il, fait, depuis même dix-sept ans, des essais d'hybridation, et a réussi, dernièrement, à produire une espèce de coton qui les vers n'attaquent pas. Mais, une qualité encore bien plus importante de la nouvelle plante, c'est que la fibre est, dit-on, bonne à cueillir cent jours seulement après qu'elle a été plantée. Il est évident que plus sa période de végétation est courte, moins grands sont les risques que peut lui faire courir le temps. Des échantillons de la nouvelle plante ont été soumis au Comité du "Cotton-Exchange," de Galveston, qui a conclu que "la fibre est d'une bonne longueur, d'une force remarquable, et très soyeuse."

Cette nouvelle plante est produite, paraît-il, par l'amalgame de la graine du coton uni avec celle d'une mauvaise herbe. Cette herbe, ainsi que le procédé de la fécondation, sont le secret du producteur, lequel est en correspondance avec le Bureau d'agriculture de Washington pour obtenir que son invention soit prise en considération.

Un rédacteur du *Galveston-News*, qui a vu la nouvelle plante en terre, dit que "sa tige est forte et vigoureuse, d'une couleur rouge brun; la feuille ressemble à celle du cotonnier: elle a une forte odeur d'herbe. Les capsules sont plus fortes que celles du coton ordinaire, et sont bien garnies de fibres. Dans le centre de chaque capsule, il y a un petit bouton, contenant évidemment la graine de la nouvelle herbe. Quand la capsule est totalement ouverte, ce bouton l'est également, et la graine s'en échappe, laissant, seulement, dans la capsule, la fibre absolument, dégagée de tout corps étranger." Les capsules ne mûrissent qu'à quelques jours d'intervalles; le planteur, du reste, pourrait remédier à une maturité trop simultanée, en semant cette plante à des intervalles de temps différents.

PIGEONS MESSAGERS — D'intéressantes expériences ont eu lieu, ces jours-ci, sur les côtes d'Angleterre, avec des pigeons messagers, dont on s'est servi pour transmettre rapidement, à de grandes distances, les observations météorologiques. Plusieurs de ces oiseaux ont été lâchés du port de Penzance, sur les côtes de Cornouailles, à 12 milles du cap Finistère; ils ont franchi la distance de 270 milles, qui sépare ce port de Londres, en six heures, c'est-à-dire avec une vitesse de 45 milles à l'heure. Les tempêtes, dans ces latitudes, atteignent rarement une vitesse de 30 milles par heure; en moyenne, on calcule qu'un centre de tempête parcourt, chaque heure, de 16 à 17 milles; un pigeon messager aurait donc toujours une avance considérable pour annoncer la nouvelle du danger aux endroits menacés.

Il paraît prouvé que les pigeons messagers, ou pigeons d'Anvers, se guident, dans leurs long trajets, par la vue; aussi, bien qu'ils puissent voler, sans se reposer, pendant 300 à 400 milles, ils ne peuvent être utilisés sur l'Océan à de trop grandes distances de la terre. Si on les lâche à plus de 100 milles du rivage, après avoir tournoyé longtemps pour chercher leur route, ils reviennent tous au navire.

—On cite souvent les admirables qualités de l'éléphant; voici, raconte le *Pester Journal*, un nouvel exemple de l'intelligence de cet animal pour lequel les peuples de l'Orient ont une espèce de vénération. Le fait est assez comique.

Il y a quelques jours, au cirque Orozzi, à Pesth, vers minuit, tandis que tout le monde était couché, un gardien qui dormait près de trois éléphants fut réveillé tout à coup par les cris de ces pachydermes. Le gardien pensa d'abord qu'un chien ou un chat s'était glissé dans l'écurie; mais il entendit bientôt un bruit suspect qui paraissait provenir du magasin aux costumes, situé près de l'écurie. Il se faufila doucement jusqu'à la porte et remarqua qu'un inconnu, muni d'une lanterne sourde, essayait de pénétrer dans la garde-robe. Sans hésiter, il débarrassa le plus gros éléphant de sa chaîne; celui-ci, devinant l'intention de son maître, vint se placer devant la porte, et barrant le passage au voleur, il le saisit au collet et le maintint avec sa trompe jusqu'à l'arrivée d'un constable auquel le coupable fut livré.

—Les journaux de Rouen signalent une invasion d'essaims d'abeilles dans plusieurs maisons de cette ville.

Ce curieux phénomène se produit avec une intensité remarquable.

Rue de la Grosse-Horloge, chez un confiseur, des légions d'abeilles ont pris possession de ses ateliers, à tel point qu'il a été impossible aux ouvriers de continuer leurs occupations.

Presque tout le personnel de la maison a été piqué; l'un des employés s'est même vu maltraiter par ces abeilles de telle façon, qu'il a dû recevoir des soins spéciaux.

On a tenté d'abord de se débarrasser de ces hôtes importuns en brûlant du soufre pour les asphyxier; les abeilles se sont contentées de se réfugier aux étages supérieurs, puis, quand la fumée s'est apaisée, elles sont redescendues: les murs étaient couverts, par endroits, de plaques de plusieurs centimètres d'épaisseur.

ACCIDENT DE CHASSE—L'histoire se répète même pour la chasse.

REIMS, 20 août—Un bien malheureux accident a eu lieu, hier, lundi, à Marfaux, commune du canton de Ville-en-Raudenois. Vers dix heures du soir, M. Renaudin-Faillot, propriétaire et cultivateur, s'en allait à l'affut, avec son domestique, pour chasser les sangliers qui faisaient de grands ravages dans la contrée. M. Renaudin et son domestique prirent position et veillèrent.

Après un temps assez long, M. Renaudin, impatienté de ne rien voir venir, quitta son poste et s'en alla à l'endroit où il croyait trouver son domestique. La nuit était très noire et ne permettait pas à son domestique de distinguer le bruit fait près de lui. Il l'attribua à un sanglier et fit feu au jugé.

La balle atteignit M. Renaudin en pleine poitrine: il jeta un grand cri et tomba à la renverse. Le domestique, effrayé à ce cri, courut vers son maître, le transporta à la maison. Tous les soins furent inutiles. M. Renaudin mourait le lendemain soir, en faisant la recommandation que son domestique ne fut pas inquiété, affirmant que se seule imprudence lui avait valu son malheur, puisqu'il devait le prévenir et qu'il l'avait négligé.

M. Renaudin laisse trois enfants.

—Le docteur Crevaux, médecin de première classe de la marine, a débarqué, hier, à Nantes, revenant de l'Amazone.

Le docteur Crevaux est de retour de son deuxième voyage d'exploration dans l'Amérique équatoriale, après avoir parcouru un itinéraire allant de Cayenne Andes, à travers des contrées inexplorées, dont il a fait le tracé géographique.

LE SAINT-DOMINGUE.—Les journaux du Havre annoncent que le lancement du *St-Domingue* a eu lieu le 3, aux chantiers de la Méditerranée. Le temps favorisait la cérémonie, et le *St-Domingue*, après avoir été béni par M. le curé de Graville-Sainte-Honorine, est entré dans son élément à dix heures vingt minutes, aux acclamations des assistants.

Nous donnons ici quelques renseignements sur ce steamer:

Longueur, 72 mètres 65; largeur, 9 mètres; creux, 6 mètres 72; tirant d'eau, 4 mètres. Le déplacement est de 1,446 tonneaux; tonnage en douane, 1,010 tonneaux.

La mâture sera celle d'un brick-goélette.

La machine, construite, ainsi que le bâtiment, par la Société des Forges et Chantiers, est à haute pression (4 kilog. 50), du système dit "Compound", avec deux cylindres verticaux, dont les diamètres sont 0m, 70, et 1m, 45, et en condenseur à surface.

Les chaudières ont deux fermes cylindriques, ont quatre fourneaux, une surface de grilles de 8 mètres carrés et de 290 mètres de surface de chauffe.

Avec ces éléments et en consommant douze à treize tonneaux de charbon pour vingt-quatre heures, l'appareil développera une force d'au moins six cents chevaux, et cette puissance imprimera au navire une vitesse *minima* de onze milles marins à l'heure.

Les aménagements ont été combinés par les ingénieurs de la Compagnie transatlantique, en vue du service dans les pays chauds, et conformément aux indications de l'expérience acquise par la Compagnie, dans ses services intercoloniaux.

D'ici ainsi que dans l'entrepont supérieur, aménagé pour recevoir 70 passagers, les clousons et menuiseries sont à doubles persiennes imbriquées.

Les logements, salons et chambres sont installés avec un certain luxe; mais on s'est surtout préoccupé de la commodité, du confortable et de l'hygiène.

Les cales sont divisées en cinq compartiments étanches, ce qui, joint à des puissants moyens d'épuisement, réduit considérablement toute chance d'accident.

Le *Saint-Domingue* est le troisième steamer que la Société des Forges et Chantiers de la Méditerranée construit, depuis 1876, pour le compte de la Compagnie transatlantique.

—Un joli scandale....à Munich!

Le docteur Schaw....., privat-docent, assistant à la faculté royale des sciences physiologiques et auteur de plusieurs ouvrages empreints de la plus haute moralité, vient de donner un bien singulier spectacle à ses concitoyens.

En plein cimetière,—précisons: dans le cimetière sud de Munich,—il a été trouvé, il y a quinze jours, donnant une leçon de....physiologie à une dame, appartenant à la plus haute bourgeoisie.

Les gardiens surprirent le couple, et conduisirent le professeur et son élève chez un officier de police, lequel, sans se laisser attendrir par les pleurs et les gémissements de dents des deux victimes d'une morale barbare, dressa un bon procès-verbal.

Et la justice bavaroise vient de condamner le trop savant professeur à quatre mois de prison.

—La fameuse foire connue sous le nom de *Makarieff*, qui attire chaque été plus d'un million d'étrangers, vient de s'ouvrir à Nijni-Novgorod. On constate que les produits manufacturés y sont plus nombreux cette année qu'en 1878. Trente mille Tartares se sont installés sur les bords de l'Oka et prennent une part active aux transactions. On rencontre à la foire de Nijni-Novgorod un grand nombre de Chinois, de Turcs, de Hongrois, d'Arabes, de Persans et même de Japonais.

THE GENUINE

DR. C. McLANE'S

Celebrated American

WORM SPECIFIC

OR

VERMIFUGE.

SYMPTOMS OF WORMS.

THE countenance is pale and leaden-colored, with occasional flushes, or a circumscribed spot on one or both cheeks; the eyes become dull; the pupils dilate; an azure semicircle runs along the lower eye-lid; the nose is irritated, swells, and sometimes bleeds; a swelling of the upper lip; occasional headache, with humming or throbbing of the ears; an unusual secretion of saliva; slimy or furred tongue; breath very foul, particularly in the morning; appetite variable, sometimes voracious, with a gnawing sensation of the stomach, at others, entirely gone; fleeting pains in the stomach; occasional nausea and vomiting; violent pains throughout the abdomen; bowels irregular, at times costive; stools slimy; not unfrequently tinged with blood; belly swollen and hard; urine turbid; respiration occasionally difficult, and accompanied by hiccough; cough sometimes dry and convulsive; uneasy and disturbed sleep, with grinding of the teeth; temper variable, but generally irritable, &c.

Whenever the above symptoms are found to exist,

DR. C. McLANE'S VERMIFUGE will certainly effect a cure.

IT DOES NOT CONTAIN MERCURY in any form; it is an innocent preparation, *not capable of doing the slightest injury to the most tender infant.*

The genuine DR. McLANE'S VERMIFUGE bears the signatures of C. McLANE and FLEMING BROS. on the wrapper.

—:0:—

DR. C. McLANE'S

LIVER PILLS

are not recommended as a remedy "for all the ills that flesh is heir to," but in affections of the liver, and in all Bilious Complaints, Dyspepsia and Sick Headache, or diseases of that character, they stand without a rival.

AGUE AND FEVER.

No better cathartic can be used preparatory to, or after taking Quinine.

As a simple purgative they are unequaled.

BEWARE OF IMITATIONS.

The genuine are never sugar coated.

Each box has a red wax seal on the lid with the impression DR. McLANE'S LIVER PILLS.

Each wrapper bears the signatures of C. McLANE and FLEMING BROS.

Insist upon having the genuine Dr. C. McLANE'S LIVER PILLS, prepared by Fleming Bros., of Pittsburgh, Pa., the market being full of imitations of the name *McLane*, spelled differently but same pronunciation.

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

SERVICE ENTRE LA NOUVELLE-ORLÉANS ET MARSEILLE, VIA HAVANE, CADIX ET BARCELONE.

SUSPENDU PENDANT LA QUARANTAINE.

Cette ligne prend cœur du fret pour GENOES.

Pour passage, s'adresser chez L. GRAND, H Galliez Court.

Pour fret, s'adresser à CHARLES & GILBERT-GREEN & CO., Agents, 16 ao—1m 150 rue Commune.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

ENTRE NEW-YORK ET LE HAVRE.

Les magnifiques navires de cette Ligne faisant pour le moment escales pouvoient les passagers Bostonnais partiront de la jetée n. 42 de la rivière en du Nord, au pied de Morton street, comme suit:

SAINT LAURENT, Jeudi, mercredi, 17 sep.
PEREIRE, Dimanche, mercredi, 24 septembre.
AMERIQUE, Dimanche, mercredi, 1er octobre.
FRANCE, Dimanche, mercredi, 8 octobre.

Prix du passage pour le Havre.

Première cabine (vite compagnie).....$100
Cabines à l'avant du salon des premières.$ 85
Deuxième cabine.....$ 60

BILLETS ALLER ET RETOUR A PRIX REDUITS.

Entrepont, $60, avec aménagement supérieur, comprenant vin, liqueur et ustensiles.

Passage d'entrepont avec aménagement supérieur, comprenant vin, liqueur et ustensiles, $45 en sus pour le voyage simple de la Nouvelle-Orléans à Paris.

Pour passage, s'adresser à L. GRAND, H Galliez Court.

Pour fret, s'adresser à CHARLES & GILBERT-GREEN & Co., Agents, 150 rue Commune, Nouvelle-Orléans.

Lloyd de l'Allemagne du Nord.

STEAMERS ENTRE BRÊME ET LA NOUVELLE-ORLÉANS, VIA LE HAVRE, SOUTHAMPTON ET LA HAVANE.

Les steamers du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD opèreront leur service régulier comme suit:

De Brême — De la Nile-Orléans
Hannover 17 sept.

Ces steamers font escale, en venant du Havre et à la Havane, et, en allant en Europe, à la Havane et à Southampton.

PRIX DU PASSAGE:

De Brême, Southampton ou le Havre à la Havane
Chambre...$150 | Entrepont...$60
De la Nouvelle-Orléans à Southampton, Brême ou Brême:
Chambre...$150 | Entrepont...$60.
De la Nouvelle-Orléans à la Havane:
Chambre...$35 | Entrepont...$15.
Pour les enfants au-dessous de 10 ans, moitié prix.
Pour les enfants au-dessous de 1 an, gratis.

N. B. Notre agent pour le Texas, M. Peter H. Gerhard, à Galveston, est autorisé à délivrer des passages d'entrepont, aux conditions suivantes:

De Brême à Galveston.....$42 50
De la Havane.....$ 20

La compagnie se réserve le droit de changer le porte des steamers, mais jours de départ demeurent et les prix du passage.

Les consignataires vendent des billets de passage de Brême, Southampton ou le Havre à la Nouvelle-Orléans.

Pour de détails, s'adresser à Ed. F. STOUKEMEYER & CO., 12 ao—1m No. 45 de la rue de l'Union.

HONDURAS.

Le rapide steamer en fer de primage sterne

E. B. WARD, JR.

Capitaine S. PEZZATI.

Pour Belize, Honduras, touchant à Aux, Port Cortez, Truxillo, Roatan et Utilla, partira vement pour les ports ci-dessus le Samedi 16 août, à 6 heures A. M., à Pleyque Tier, vis-à-vis le marché à la viande.

Pour fret et passage, ayant des aménagements supérieurs, s'adresser à

S. OTERI & BRO.
23 et 25 rue Front et 24 et 26 rue Fulton, entre les rues Gravier et Poydras.

N.B.—Le WARD sera non assurés en cas de collision, sur la ligne régulière de Belize, sur la même ligne. 2 sans—7j—1m

Pour New-York directement.

Ligne des steamers Cromwell, New-York et la Nouvelle-Orléans.

ETTE LIGNE SE COMPOSE DES STEAMERS SUIVANTS:

ENICKERBOCKER,
NEW ORLEANS,
HUDSON,
CORTES,
Le steamer

NEW ORLEANS,
Capt. T. P. C. Halsey,

Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse

Mercredi 24 Sept, à 5 h. A. M.

L'assurance sur cargaison corrigée par les lignes à 1[9 pour cent.

Passage—Cabine.....$40
Entrepont.....$20

cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour LIVERPOOL, BREME et le HAVRE.

Pour fret ou passage, s'adresser à ALFRED MOULTON,
4mai—1an Rue Carondelet, No 41.

BELFAST & GLASGOW STATE LINE.

De New-York à Belfast et à Glasgow, TOUS LES JEUDIS.

Cabines de première classe seules, sans entrepont.

BILLETS, $55 à $70, pour tous les points de l'Europe, aux prix les plus bas. Billets de retour bons pour 12 mois $100 à $120. Seconde cabine, une seule couchette $40, billets de retour $60.

Pour billets, informations etc., s'adresser à A. FORLONG & CO.,
72 Broadway, New-York,
ou à A. K. MILLER & CO.,
35 Carondelet, Nouvelle-Orléans.

C'est la seule ligne ayant des secondes cabines, elle offre aux voyageurs des avantages sous le rapport de l'économie et du confort, que ne présente aucune autre route. 13 sans—6m.

For New York direct,

Cromwell Line.

his line is composed of the following steamers

NEW ORLEANS, CORTES,
HUDSON, ENICKERBOCKER

Steamship

will leave her wharf, foot of Toulouse street,

NEW ORLEANS,
Capt. T. P. C. Halsey,

Wednesday, Sept. 24th, at 5 A. M.

Insurance on cargoes by this line 1[9 per cent.

Cabin Passage.....$40
Steerage $20

Freight for LIVERPOOL, BREMEN or HAVRE taken by this line, and through Bills of Lading given for same.

For freight or passage apply to ALFRED MOULTON.

Algériez vous-même

[illegible] BLEU D'ARGENT PUR [illegible]

Bleu d'argent pur, 5 fr., rue Amber, Paris.

VAPEURS.

Pugnobet de la moelle, pour Vicksburg.

Départ les SAMEDIS, à 5 h. P. M.

Pour Vicksburg, Dorth Bend, Natchez et tous les débarcadères intermédiaires.

La belle et rapide vapeur

J. H. MANNA, en remplacement du NATCHEZ,
R. S. Lanham, Capitaine,
Andy A. Rolland, Commis.

Se rendre à Vicksburg à la ligne Parfait Ferry [illegible] Tensas, Tallahatchie et à la ligne Anderson pour Memphis, Ohio et St. Louis.

La compagnie se réserve le droit de prendre tous les passagers qu'il jugera convenable.

[illegible] à bord ou à NAPOLEON & WORK, 106 Commune et J. ROTHLIN 17 rue Tchoupitoulas.

Pugnobet régulier des Opelousas, Partant pour les Bardis à 5, à des [illegible]

Pour Washington, Opelousas, Port-Barré, Bayou Courtable, Chenerville et tous les débarcadères sur le cote, le rivière Atchafalaya et le bayou Cocodrie.

Le nouveau steamer à hélice tirant d'eau

WASCO,

W. CRAWFORD, commandant.

E. MOLAISON, commis.

Partira comme ci-dessus.

Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à Pour fret ou passage s'adresser à GEO. D. HITE, rue Gravier 142. ALORD & McPRAKE, rue Gravier 138

21 déc—

Pugnobet de la Côte jusqu'à Tèche deux fois par semaine.

HENRY WETE,
JOS. F. AUCOIN, Capitaine.
M. H. LANDRY, Commis.

Partira de la Nouvelle-Orléans tous les MARDIS à 10 heures du matin, JEUDIS et SAMEDIS à midi.

Pour: Départs de Donaldsonville, sous les MERCREDIS, VENDREDIS et DIMANCHES.

Fret gris pour le bayou Lafourche avec privilège de le transbarder.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à E. RIVET,
166 rue Bienville, porte St. Louis.

P. S. Un excellent rouleur est stationné sur le Levée, à 10 pas de la rue Bienville, pour marchandises.

10 août—1 an

Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et des Texas.

A dater de 1er déc. départ de Bienville à vapeur 57, FRANCIS BELLE, partira, de la tête de la rue Nouvelle-Orléans moins un quart du matin, pour Westwego, et transbordera les passagers qui se rendent aux chemins de fer de la Nouvelle-Orléans et de Texas. Il quittera Westwego à 4 1[2 P. M.

Le même bateau se rendra en toute d'excursion du dimanche partira d'ici à 9 heures du matin et sera de retour le même jour à 5 heures 30 P. M. et.

Le fret reçu au même endroit, jusqu'à 4 1[2 heures P. M. sera livré le lendemain matin à sa destination.

C. S. PAYNE,
Surintendant

TABLEAU DES DEPARTS POUR

Mandeville et la Rivière Tchefuncte des steamers de la malle

HEROINE

—ET—

NEW CAMELIA.

HEROINE

Part du Nouveau Lac à l'arrivée des trains des chars de la rue du Canal:

	Trains. A. M.	P. M.
Dimanche—Excursion		3:00
Lundi		3:30
Mercredi		3:30
Jeudi—Pour le Old Landing		Midi
Retour, part de		

	Madisonville. A. M.	A. M.	Mandeville. M.	P. M.
Lundi	5:45	7:00		
Mercredi		7:00		
Jeudi		7:00		
Vendredi Old Landing		5:00		
Mandeville		7:00		

NEW CAMELIA

Part du Nouveau Lac à l'arrivée des trains des

	A. M.	P. M.
Dimanche—Excursion	7:00	
Lundi		12:00
Vendredi		
Samedi pour Mandeville et Old Landing		3:00
Retour, part de		

	Old Landing. A. M.	P. M.	Mandeville. A. M.	P. M.
Dimanche—Excursion	3:00	5:00		6:00
Mardi	6:00		8:00	
Samedi part de Mandeville à 7:00 A. M.				

Prix du trajet les jours d'excursion, aller et retour, $1.

Les autres jours, pour l'aller et le retour, $1, pour ce de Mandeville. Lowlebury, Madisonville et Old Landing.

Deux lignes de voitures forment connection avec les vapeurs à l'usage des Old Landing.)

Le frêt sera reçu tous les jours, à aux débarcadères, Nouvelle Hamle, près le Pont Magnolia.

Les Magnolias (Steamers) sont reçus à l'usage du pont des chars Canal et Carondelet, et les départs du bateau partiront immédiatement le départ du bateau, les départs se feront régulièrement à moins de mauvais temps et des bonnes eaux.

Pour la Baie St-Louis, Mississippi City et Biloxi.—A dater de LUNDI, 8 septembre 1879, le steamer Heroine partira de l'ex-trémité du nouveau Lac pour Biloxi et les points intermédiaires tous les lundis et les vendredis à l'arrivée du train de 9 heures du matin. Au retour, il partira de Biloxi tous les mardis et les samedis à 6 heures du matin.

Mississippi City vers 7 heures du matin.
Pass Christian vers 8 heures du matin.
Baie St Louis vers 9 heures du matin.

Le New Camelia continuera ses courses de mercredi partant de la Nile-Orleans à l'arrivée du train de 9 heures du matin. Au retour il partira de Biloxi le jeudi matin à 6 heures.

W. G. COYLE,
22 juil—1an 30 rue Carondelet, coin Gravier.

NOUVELLES INVENTTION

Manière rotatoire à huile perfectionne de Hunter. Omo combinaison dans une. Plus de 250 000 maintenant en usage. Chaque famille devrait en avoir un. On demande des agents pour la Louisiane et la Géorgie.

Rapporte $1 par jour. Ecrire pour circulaire et prospectus.

Considérant spéciales pour les agents.

JAMES H. REYNOLDS
Rue Bienville 56.

FOURS.

Les fours de cuisine de Robert R. Lee, fabriqués sur le système *Sarg*, brûlent peu de combustible et excellents pour entre le pain d'une manière égale. Garantie pour deux ans. Ecrire à Nouvelle-Orléans et de Texas. Il quitteva Westwego à 4 1[2 P. M.

A chaque passager un bonne pâtisserie sera donné.

FLAMBEAU.—Aucun danger des détonations le vent ou la pluie ne peut l'éteindre; il ne peut pas exploser. Tous les bateaux à vapeur devraient en avoir un.

CLOCHES ELECTRIQUES.—Point de fils cachés ou de cranes et sujets à se dérangeur. Tout bien valeur spéciale pour les hôtels et les [illegible]

Pour de plus ample renseignements, s'adresser à JAMES H. REYNOLDS, Rue Bienville 56.

Entre les rues Union et Perdido.
Journal—7j—1m MARCHANDS LES

L'UNION FRANÇAISE.

Par suite de récents changements, le Conseil de Direction se trouve composé comme suit:

M. le vicomte RAUL d'ARZAC, conseil de France, président honoraire.
M. EDGAR LABRUE, président honoraire.

Président: F. TUJAGUE, 11 rue de Chartres.
1er vice-président: A. WALZ, 26 rue Conti.
2me " " C. ROUYER, coin Conti et Chartres.
Trésorier: A. DOURSAN, 46 rue de Chartres.
Secrétaire: A. GUILLEMET, — rue Dauphine.

DIRECTEURS:

MM. F. LIBERT, banquier, 16 d'Aiguillon.
J. L. REVOIL, coin Chartres et Conti.
H. BILLIARD, bijoutier Hébert & Co., coin Bienville et Chartres.
J. AMOLADE, coin Bourbon et Conti.
A. LAPOND, rue Bourbon, near l'Opéra.
A. DURIEU, coin Conti et Royale.
E. BOURELLOT, 273 rue Dauphine.
V. SERAO, coin Chartres et Ste Anne.
H. CHAPET, — rue Bienville.
J. LARRIEU, Alger.

Les présidents des toutes les sociétés françaises de bienfaisance actuelles font également partie de la Direction.

Le Comité de Secours se réunit tous les mercredis, 10 heures du soir, au siège de l'Union, No 9, rue St-Louis.

Par ordre de la Direction,
A. GUILLEMET,
Secrétaire.

E. Bragg, N.-Orléans

HÉBERT & Cie.,

LIBRAIRIE FRANÇAISE.

59 Rue de Chartres, coin Bienville

Livres d'études française et Américaines

Bouquineurs pour écoles,
Ardoises, Plumes,
Papiers, Encres,
Etc., Etc., Etc.

Messieurs les professeurs trouveront leur compte à venir s'approvisionner de livres et de fournitures pour écoles chez

HEBERT & CIE.,

59 Rue de Chartres, coin Bienville.

Bulletin Mensuel des livres

Nouvellement reçus et importés sur commande par la Librairie française de

HEBERT & CIE.,

59 Chartres, coin Bienville.

Notre Bulletin mensuel est distribué gratuitement et expédié franco à toute personne qui en fait la demande.

Sommaire du Bulletin.

Religion...Philosophie...Morale...Droit...Economie politique...Législation...Administration...Commerce...Finances...Histoire...Biographie...Politique...Géographie...Ethnographie...Voyages...Littérature...Théâtre...Poésie...Sciences médicales...Mathématiques...Histoire naturelle...Beaux arts...Archéologie...Numismatique...Architecture...Musique...Linguistique...Education...Instruction...Livres pour la jeunesse.

Cabinet de lecture, Abonnements, 75 cents par mois.

Papiers peints :Papiers peints.

40,000 Rouleaux à vendre au Rabais!!

Dessins nouveaux et variés.

21 août—

HALL'S VEGETABLE SICILIAN HAIR RENEWER.

A été constamment en usage partout pendant plus de vingt ans, et c'est la meilleure préparation qui ait jamais été inventée pour rendre aux Cheveux gris la nuance de la jeunesse et de la santé.

Il fournit aux glandes des cheveux la substance et la couleur naturelles, sans marques sur la peau. Il empêche et épaissit le cuir chevelu, et empêche la chute des cheveux, en empêchera la chute et le blanchir et prévient la chute de Calvitie.

L'employer et Chimiste du Mass. et les principaux médecins l'approuvent et le recommandent comme un grand triomphe en médecine.

Il guérit les dartres et la teigne. Comme Article de toilette il est très précieux, car il donne aux cheveux une douceur soyeuse que tout le monde désire. Il maintient la propreté, la netteté et la santé de la tête.

PRÉPARÉ PAR

R. P. HALL & CO.,

NASHUA, N. H.

Vendue par tous les marchands de drogues. 27mars—5

BUCKINGHAM'S DYE (TEINTURE) POUR LES MOUSTACHES.

Cette teinture rendre la barbe Brune ou noire à discrétion. Comme elle ne forme qu'une préparation elle peut s'appliquer avec un grande facilité et produit une couleur permanente et qui ne s'en va pas au lavage.

GEO. P. ROWELL & CO.

Bureau d'Annonces de Journaux

Pour Dix cts.: Brochure de cent pages avec Listes de journaux tarif d'annonces.

Pour Dix Dollars: Quatre lignes insérées pendant une semaine dans trois cent cinquante journaux.

10 Spruce St N. Y.

Bénéd—6m

A. DELPIT,

Manufacture de Tabac à la Vapeur.

13 & 15 rue St. Louis.

ETABLIE EN 1866.

Célèbre TABACS à priser.
PERIQUE, MACOUBA, VIRGINIE, MATCHITOCHES, ROSE, RED, PURE CUT supérieur, à fumer et à chiquer.
CIGARE Havane et de pays.
Grand assortiment de PIPES-BOUME ET BRUYERES-FRANÇAISES vernissées et de PIPES AMÉRICAINES.
Un beau choix de TABATIÈRES en Mêche Bouille Bulle, Papier Mâché et métal.
ARTICLES POUR FUMEURS, ETC., ETC., ETC.
Le tout au grand
AUX PRIX LES PLUS MODÉRÉS.
En gros et en détail.

CHEMINS DE FER.

Grande Route de Jackson.

Chemins St-Louis de New-Orleans R. R.

LA ROUTE LA PLUS RAPIDE POUR L'EST.

A partir du 6 juillet 1879, les trains partiront de la gare de la rue Collège et y arriveront comme suit:

DEPART.	ARRIVE.
Express No 1 5.15 P. M.	Express No 2 9.45 A. M.
Express No 3 7.45 A. M.	Express No 4 7.30 P. M.

Nos 1 et 2 partent tous les jours; Nos 3 et 4 tous les jours, excepté le dimanche.

Le train d'excursion du SAMEDI pour McComb City part à 3.30 P.